

LE CAPYBARA

Pourquoi avoir choisi le capybara comme sujet d'exposé bio : tout simplement parce qu'il s'agit pour moi d'un nom qui sonne l'exotisme comme par exemple : Zanzibar et plus près de nous le Château de Montpoupon. Ceci est donc une sensibilité toute personnelle qui, je l'espère, vous fera malgré tout apprécier le travail qui vous est présenté ci-dessous.

CLASSIFICATION

Le nom vernaculaire est Capybara ou Cabiari ce qui signifie « Seigneur des herbes »

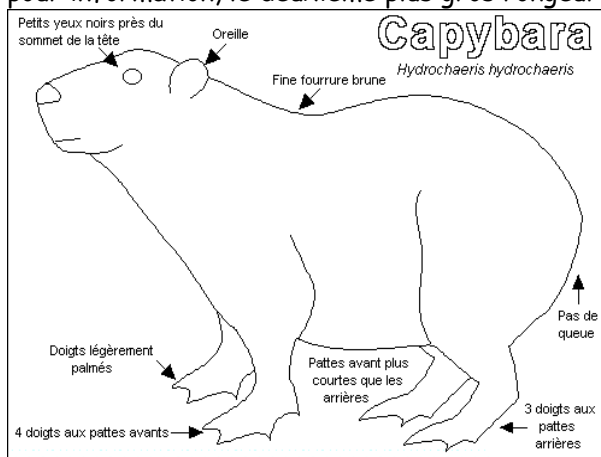
Règne :	Animalia	animal
Embranchement :	Chordata	vertébré
Classe :	Mammalia	mammifère
Ordre :	Rodentia	rongeur
Sous-ordre :	Caviomorpha	à forme de cobaye
Famille :	Hydrochaeridae	ça semble avoir affaire avec l'eau
Genre :	Hydrochaeris	même remarque
Espèce :	Hydrochaeris hydrochaeris	

Le capybara est donc la seule espèce du genre *Hydrochaeris*.



DESCRIPTION

C'est un mammifère herbivore semi aquatique. Il est le plus grand des 1.729 espèces des rongeurs vivants : pour information, le deuxième plus gros rongeur est le ragondin.



Il peut mesurer entre 1 et 1,30 m de long, pour un poids de 35 à 65 kg. Certains spécimens peuvent même dépasser 70 kg. Les femelles sont de 10 à 15 % plus grosses que les mâles. La hauteur au garrot varie de 50 à 60 cm. Sa robe est marron tirant sur le roux voire sur un gris léger sur le dos et les parties supérieures du corps. Les parties ventrales peuvent arborer des teintes jaunâtres. Quelques rayures noires peuvent orner la tête et les flancs. Ses poils sont longs mais épars, sa peau est donc visible par endroits. Son squelette est robuste car il lui faut supporter de fortes réserves de graisse qui lui servent à gagner en

flottabilité et en protection thermique dans l'eau. Ce rongeur se distingue par l'absence de queue.

Les pieds ont 4 doigts à l'avant et 3 à l'arrière. Ils sont munis d'ongles courtauds et de petites membranes servant de palmes.

Les yeux et les oreilles sont situés suffisamment haut de chaque côté de la tête pour permettre à l'animal de s'immerger presque entièrement dans l'eau et lui assurer une sécurité lors de ses bains.

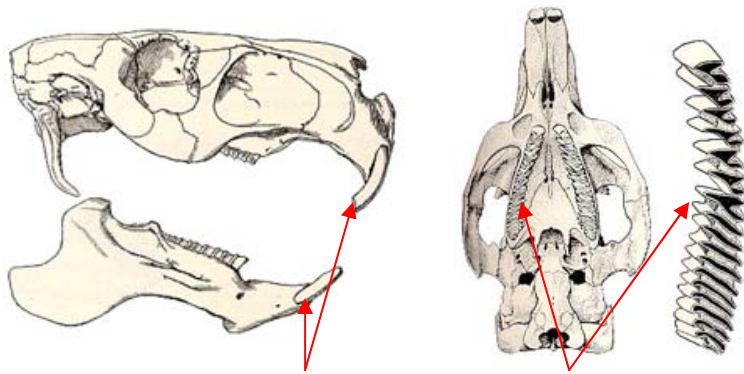


Patte arrière



La tête

Il a 2 impressionnantes paires d'incisives et 2 paires de molaires de bonne taille (environ 4 cm) qui ont une structure inhabituelle : à croissance continue, elles sont dites "prismatiques", chacune étant faite de lames accolées, séparées et entourées par une mince couche d'émail.



Système dentaire I 2/2 C 0/0 PM 0/0 M 4/4



morillo

On peut remarquer chez certains individus une volumineuse protubérance noirâtre au dessus du museau, appelée « morillo » qui n'est présente que chez les mâles adultes. C'est une glande qui secrète une matière blanchâtre qui sert au marquage territorial. Mêlé aux sécrétions de ses glandes anales, l'odeur du morillo est apposée aux limites de son territoire par le mâle.

LOCALISATION

Ces animaux vivent en larges groupes en Amérique du Sud le long des lacs et des fleuves. On peut les trouver au Panama, en Colombie, Venezuela, Guyane, Pérou, Brésil, Paraguay, nord-est de l'Argentine et en Uruguay.



REGROUPEMENT FAMILIAL

Les capybaras vivent en groupes familiaux d'un mâle, plusieurs femelles et de leurs petits. A la saison sèche, ils forment des troupes temporaires qui peuvent atteindre une centaine d'individus. En effet les groupes familiaux fusionnent quand ils sont obligés de cohabiter auprès des points d'eau, disponibles. Chaque harde vit sous la férule d'un mâle dominant. Ce mâle protège son groupe et défend sa position de chef en intimidant les autres mâles. Les combats sont fréquents mais sans gravité.





Après une course poursuite, les dominés acceptent leur statut. Ceux qui sont au bas de l'échelle sociale vivent en marge des hardes. Ils se réunissent parfois pour mieux se protéger des prédateurs. Les femelles sont très différentes : elles sont tolérantes et font preuve de coopération entre elles.

Le capybara fonde sa survie sur une étonnante cohésion sociale : il n'est pas rare que, dans un groupe formé d'une vingtaine d'animaux (3 à 4 mâles, 6 à 8 femelles et les jeunes), les jeunes d'âges divers soient confiés à l'un des adultes, mâle ou femelle. Ce « jardin d'enfants » permet aux parents de se baigner, de se nourrir ou de s'enduire de boue sans trop de risques pour leur progéniture. Il est aussi admis qu'une femelle allaitante se laisse téter par tous les petits du même groupe.

MODE DE VIE

C'est un herbivore ou plus précisément un graminivore semi-aquatique. Il mange donc des herbes, des graminées, des plantes aquatiques ainsi que des fruits et des écorces d'arbres. Il se régale également de pastèques, de maïs, de riz et de canne à sucre qu'il déniché dans les plantations ce qui lui vaut l'inimitié des exploitants. Bien qu'il dispose d'un lieu fixe de repos, il parcourt à l'aube et au crépuscule, de longues distances vers des points d'eau où il déguste les plantes aquatiques. Il peut aussi se rendre dans les pâturages des bovins domestiques pour brouter à la manière d'un véritable ongulé. Adulte il va en consommer entre 2,7 à 3,6 kg par jour. La digestion s'effectue généralement dans l'eau.

Il aime flâner au milieu des jacinthes d'eau. En général il ne laisse dépasser dans l'eau que les yeux, le nez et les oreilles. Il peut cependant rester immergé pendant 5 minutes. Ce milieu est un abri presque sûr pour ce rongeur.



Il est également coprophage ce qui signifie qu'il mange ses propres excréments afin d'aider à digérer la cellulose des herbes qui forment son régime alimentaire normal et en extraire le maximum de protéines. En outre, il régurgite sa nourriture comme une vache, mais ce n'est pas un ruminant.

Parfois, on peut le surprendre en compagnie d'oiseaux, qui n'hésitent pas à se percher sur son dos et se laissent traîner tranquillement sur quelques mètres. Il n'est pas agressif et préfère la fuite au combat. Il communique avec des sifflements, grognements et petits cris aigus et un aboiement qui ressemble à celui d'un chien. Le mâle qui marque son territoire dirige le groupe.

REPRODUCTION

Le capybara est vivipare cad ses petits viennent au monde entièrement développés. Sa maturité sexuelle se situe vers l'âge de 18 mois. L'accouplement peut avoir lieu toute l'année. La meilleure saison reste cependant le début de la saison humide, soit en mai. Après une parade nuptiale d'environ une heure sur la rive, les deux partenaires s'accouplent dans l'eau, à demi immergés. Au terme de 150 jours, la femelle met bas dans des fourrés denses de 2 à 8 petits en même temps mais habituellement la portée se monte à 4. Les petits peuvent se nourrir de plantes tout de suite, mais ils boivent aussi du lait.





Très développés, pesant entre 1 et 1,5 kg, les petits sont capables de suivre rapidement le groupe. Les bébés font l'objet de l'attention non seulement de leur mère mais de toutes les femelles du groupe. Le sevrage dure environ 16 semaines et peut être assuré par différentes femelles. Ils restent ainsi choyés pendant 6 mois. Les femelles transmettent aux jeunes, lors de jeux aquatiques, les clefs du lien social de la harde. Le bébé capybara profite donc du soutien familial pendant 6 mois. Il est ensuite banni de la harde par le mâle dominant. Le mélange entre les différentes hardes évite tout problème de consanguinité.

Parfois, le mâle dominant met à mort des nouveaux-nés dont il n'est pas le père. On rencontre ce comportement chez les lions et d'autres mammifères.

DUREE DE VIE

Les capybaras peuvent vivre 8 à 10 ans dans la nature mais quand ils sont en captivité, leur durée de vie est d'environ 12 ans.

PREDATEURS

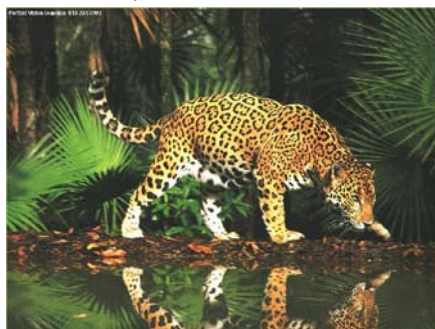
Ses prédateurs sont le crocodile, l'anaconda, le jaguar, le puma et bien sûr l'homme.

Il n'est pas rare de voir un capybara se prélasser à proximité d'un crocodile sur une berge ensoleillée. En effet, le crocodile ne l'attaquera jamais sur la terre ferme. Par contre dans l'eau, il se montrera intraitable envers le rongeur. Le capybara devra alors faire preuve d'une grande dextérité, afin d'échapper à ses mâchoires d'acier. On observe parfois un capybara à qui il manque une patte, car trop jeune, malade, ou tout simplement inattentif, il s'est fait attaquer par cet impitoyable reptile. Une fois blessé, ses chances de survie se réduisent fortement. Très vite, il sera à nouveau la proie d'un autre prédateur.



Sa chance d'éviter l'attaque d'un anaconda est pratiquement nulle. Ce serpent surprendra notre rongeur en surgissant du fond de l'eau et en l'enserrant dans ses anneaux. Son étreinte sera tellement puissante qu'elle l'étouffera et même empêchera son sang de circuler. L'anaconda mettra environ 6 heures pour le déglutir.

Quant au jaguar ou au puma, ce sont ses ennemis terrestres. S'il est poursuivi par un de ces félins et s'il ne parvient pas à se réfugier dans l'eau il devient presque inévitablement une proie facile.



LE CAPYBARA ET L'HOMME

Pendant très longtemps, il a été chassé par les éleveurs et les exploitants. Il était considéré comme une nuisance pour le bétail domestique dont il affectionne les pâturages. Il n'est aujourd'hui plus en danger. Les agriculteurs ont fini par reconnaître que ce rongeur ne broutait pas les mêmes herbes que leurs troupeaux. Mieux encore, on s'est aperçu que rongeurs et ongulés pouvaient co-habiter sur un même territoire et l'exploiter conjointement sans interférence. La chair et la peau de ce rongeur se vendant fort bien, les

fermiers préfèrent aujourd'hui en faire l'élevage plutôt que de les exterminer. On est loin d'une protection désintéressée mais malgré tout, les capybaras sauvages profitent de cet équilibre avec l'homme. De plus, comme ses prédateurs naturels se font de plus en plus rare aux abords des forêts humides d'Amérique du Sud, les capybaras sont aujourd'hui en augmentation.



G. Hochmuth 6/10

